

Evasion

« Vers le crépuscule, il est 3 heures du matin. J'ai faim.

Oui, j'ai pris de la valériane. Laisse-moi saluer la nuit maintenant.

Y-a-t-il des étoiles ce soir à la fenêtre de ma chambre ? »

Alors les constellations ont montré leur face mathématique sur le velours noir. J'ai tremblé, soupiré.

Grâce aux veillées estivales, la guitare et les chamallows, j'ai repéré la casserole, accrochée au rideau noir.

Et j'ai respiré l'air glacial, glaçant, glacé qui m'a giflé.

L'étoile la plus brillante est descendue. Elle a perdu son éclat à mes côtés. Était-ce la Terre ou moi ?

Je l'ai appelée Sophie parce qu'elle n'avait pas de prénom. Et je l'ai surnommé « Phi Phi » parce qu'elle n'avait pas de surnom.

Sophie était douce, elle parlait souvent du vide et des trous noirs. Je lui parlais des bleus et des larmes sur mes joues.

Sophie avait un rêve, elle voulait aller vers l'inconnu. Après avoir été suspendue trop longtemps dans l'éternité, elle désirait simplement tomber ou s'envoler.

Elle me parlait d'un lieu où les violons n'ont plus de cordes mais font tomber la pluie, où les roses ne perdent pas leurs pétales, où les mots sont des caresses, et [vjɔ.lɛ] et [blø] seulement des couleurs.

Comme elle parlait, j'entendais Baudelaire à la radio « Là tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté ».

Son décor s'échouait chaque jour un peu plus dans ma réalité.

Après les images, elle m'a offert les sons : elle me récitait des poèmes sonores avec ferveur et ses « dll rrrrrr biiiii bö » sont devenus ma ritournelle.

Elle m'a ensuite donné le toucher, mais de ce voyage là je ne vous dirai rien. Imaginez. C'est bien pire mieux.

Enfin, elle m'a parlé des fraises au goût d'orange et des feux de cheminée parfumés à la lavande.

Son rêve était devenu le mien.

Alors, un soir, après une journée ordinaire de sang séché, j'ai rangé mes affaires ; le drap sur le lit, les chaussettes dans mon armoire, mon sac au porte-manteau, mes ciseaux dans ma trousse, la clé dans la serrure.

J'ai pris la main de Sophie. Je n'avais pas de bagages. On s'est assis au bord de la fenêtre.

« Est-ce que tu es prêt à t'envoler ? » m'a dit Phi Phi.

Je l'ai regardée, pâle et glacée, mais belle et douce.

J'ai hoché la tête. Et nous sommes partis.

Océa GONEL

* Les citations « Là tout n'est qu'ordre et beauté/ Luxe, calme et volupté » et « Dll rrrrrr biiiii bö » sont respectivement issues du poème "l'invitation au voyage" dans *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire et du poème sonore "Ursonate" de Kurt Schwitters